

# Mario Pigat, itinéraire d'un Italien devenu Indrais

Mario Pigat grandit en Italie du nord dans une modeste famille de 9 enfants ; son père est ouvrier agricole. Après son service militaire, la pauvreté et le contexte politique<sup>1</sup> poussent Mario à partir en France. Il débute comme maçon, puis lamineur chez Carnaud<sup>2</sup>. Courageux et déterminé, il ouvre plus tard le Restaurant Belle-Rive à Haute-Indre au pied duquel il trace de ses mains le jeu de boules qui porte aujourd'hui son nom.

La famille Pigat au grand complet devant le Restaurant Belle-Rive et le salon de coiffure. Mario porte la chemise blanche et le pantalon sombre.



Équipé d'un tablier de grosse toile, d'une pelle, d'une fourche et d'une brouette, Mario Pigat entreprend la réalisation du terrain de boules.



Quand Mario Pigat arrive en France en 1926, il a 22 ans. Bien que démuné, il ne se plaint pas car il a fait sa devise de l'adage transmis par son père : « Sempre Avanti », Va toujours de l'avant. Après une période difficile, il entre chez Carnaud au laminoir à chaud où il fait les 3/8 et côtoie d'autres Italiens, des Espagnols mais aussi des Polonais. En 1930 Il épouse Francine Le Denmat qui va s'installer comme coiffeuse pour hommes à Haute-Indre. Après son mariage, Mario souhaite devenir Français et il obtient sa naturalisation 10 ans plus tard. En 1942, il acquiert l'enseigne « La descente des Abeilles » de Mademoiselle Helbert, située sur le port de Haute-Indre. Le salon de coiffure est transféré dans le commerce voisin : « Quelques travaux permettent alors de passer du salon au café sans avoir à sortir », raconte Jeannine Amelot-Pigat<sup>3</sup>, leur fille.

## Un jeu de boules en contre-bas de son restaurant

La belle aventure du « Café-restaurant-hôtel Belle Rive » commence... L'établissement s'agrandit en couvrant la terrasse arrière devenue salle de restaurant. Mario est estimé et il se lie facilement. « Avec des copains, Papa crée l'Amicale bouliste libre de la Pierre et l'Amicale sportive de Haute-Indre dont il devient président. Des fêtes sont organisées : concours, courses cyclistes, soirées théâtrales. Les concours de boules, parfois plus de 30 quadrettes, nécessitent un terrain », se souvient Jeannine. Équipé d'une simple pelle, d'une fourche et d'une brouette, Mario se met au travail pour remblayer le marécage à l'arrière du restaurant : un jeu de boules voit le jour. Félix Guyot, alors Maire d'Indre, salue cette réalisation, « un travail de titan » et, en remerciement, dénomme ce terrain « Boulodrome Mario Pigat ».

Parfaitement intégré et respectueux des autres, Mario laisse le souvenir d'un homme souriant, dynamique et toujours prêt à rendre service. Décédé à plus de 80 ans, après avoir fêté ses Noces d'or, il ignorait alors que la gastronomie italienne suivrait ses traces, des décennies plus tard dans son restaurant, proposant une carte de pizzas et autres mets fleurant bon son pays natal !

<sup>1</sup> Montée du mouvement fasciste italien

<sup>2</sup> Les Etablissements J. J. Carnaud et Forges de Basse-Indre

<sup>3</sup> Les propos de Jeannine Amelot-Pigat sont extraits de son ouvrage sur la vie de son père, « Sempre Avanti », publié aux Éditions du Net - 2013, disponible à Indre Histoire d'Îles.

Article rédigé par Indre Histoire d'Îles [indrehistoirediles.wordpress.com](http://indrehistoirediles.wordpress.com)